

L'Encyclique du Pape insiste sur ce point de doctrine. " Il ne saurait être permis à nos enfants d'aller demander le bienfait de l'instruction à des écoles qui ignorent la religion catholique, ou la combattent positivement, à des écoles où sa doctrine est méprisée, ses principes fondamentaux répudiés. Que si l'Eglise l'a permis quelque part, ce n'a été qu'avec peine, à son corps défendant, et en entourant les enfants de multiples sauvegardes, qui, trop souvent d'ailleurs, sont reconnues insuffisantes pour parer au danger. " Et plus loin : " De là, la nécessité d'avoir des maîtres catholiques, des livres de lecture et d'enseignement approuvés par les Evêques, et d'avoir la liberté d'organiser l'école de façon que l'enseignement y soit en plein accord avec la foi catholique, avec tous les devoirs qui en découlent. " Rien de plus clair et de plus formel ; tout doit être catholique dans l'école : les *maîtres*, les *programmes*, la *doctrine*.

Les maîtres. Après ce que nous avons déjà dit de l'influence inévitable des croyances du maître sur celles de l'élève, on comprend facilement que l'école, pour être véritablement catholique, demande des maîtres qui se montrent catholiques par la conviction et par l'enseignement. Tel est le véritable état de la question. Il ne s'agit donc pas de faire des distinctions odieuses entre les instituteurs laïques et les instituteurs ecclésiastiques ou congréganistes. Il ne s'agit pas de décider que ces derniers dirigeront exclusivement les établissements scolaires. Accuser l'Eglise d'un pareil exclusivisme, c'est la calomnier indignement : on sait bien que l'Eglise reconnaît, loue et emploie tous les dévouements. Nous avons tous vu à l'œuvre cet homme honorable qui consume sa vie à initier l'enfance aux rudiments de l'art de parler et d'écrire. Laborieux, pauvre, obscur, il est l'instrument de Dieu dans la formation de l'enfant. Ignorant peut-être des dernières découvertes de la science, il a de grandes vues dans la science suréminente de l'éducation populaire ; il a surtout de grands dévouements dans le sacrifice. Laïque ou congréganiste, qu'importe ? Il est catholique, et il travaille modestement, courageusement, à faire des catholiques. Il a droit à la reconnaissance de tous, et il occupe une place bien méritée dans la hiérarchie sociale.

Qu'on prenne garde aussi à certains préjugés, bien